

UN SOMPTUEUX HOMMAGE

## Opus 71 a chanté Yvan Markovitch avec du cœur



Le compositeur a été très ému par cet hommage vibrant et a vivement remercié choristes et musiciens (photos Jean-Marie-Perrot)

Jean-Claude Gondet, président d'Opus 71, le chœur créé et dirigé par Christian Garneret, l'a avoué en présentation du concert devant l'imposante assistance remplissant la Chapelle Saint-Etienne : « Nous avons été dépassés par les événements. On savait qu'Yvan Markovitch était connu à Chalon, on ne pensait pas qu'il avait autant de succès à Beaune ! ».

Beaune est la ville des débuts du compositeur serbe

arrivé en 1960, la ville de son mariage, de ses premiers enseignements et de la première chorale créée par lui. Pas étonnant qu'en épilogue à ce concert « Opus 71 chante Yvan Markovitch », une bonne partie des spectateurs soit venue féliciter le charismatique musicien. Avant ces sympathiques effusions, la musique avait fait son œuvre. Là aussi, il y eut une émotion majuscule dès les premières notes de « Plovi, plovi »,

chant populaire dalmate puis de « Oj moravo » chant populaire serbe harmonisé par Yvan Markovitch. Six chants populaires, dont un de Dvorak, constituaient une riche entrée en matière. Ils ont permis de constater une fois de plus que le travail précis et soigné de Christian Garneret avait ses supporters à Beaune, où il a longtemps enseigné. Et pour cause : entre le chœur, la soprano Isabelle Gorsse, l'alto Geneviève Berger, Paul Fri-



Yvan Markovitch félicite Christian Garneret

zot à la contrebasse et Olivier Urbano à l'accordéon, il sait s'entourer de grandes compétences.

Ponctué par deux belles interventions d'Olivier Urbano, le concert comportait en son milieu cinq « Esquisses » composées par Yvan Markovitch sur des poèmes de Valéry, Rimbaud, Eluard et Follain. Un moment de musique contemporaine délicate à interpréter que le chœur a mis magnifiquement en valeur. D'autres chants populaires ont per-

mis de découvrir la musique de Mokranjac ou les harmonisations de Maksimovic et d'Yvan Markovitch. Les voix des différents pupitres parsemés sur la scène en une disposition théâtrale ont aussi eu un bel impact musical. Pas seulement une figure de style. En proie à un trouble communicatif, Yvan Markovitch a félicité chef, choristes et musiciens : « C'est formidable, ils ont appris à parler le serbe en peu de temps. Et en plus, ils chantent bien ! ».